

La gratuité des musées... une bonne ou une mauvaise idée ?

L'expérimentation de la gratuité doit commencer le 1^{er} janvier 2008 dans quatorze établissements nationaux. La mesure est populaire mais plutôt coûteuse. Son impact sur l'accès des citoyens à la culture reste incertain.



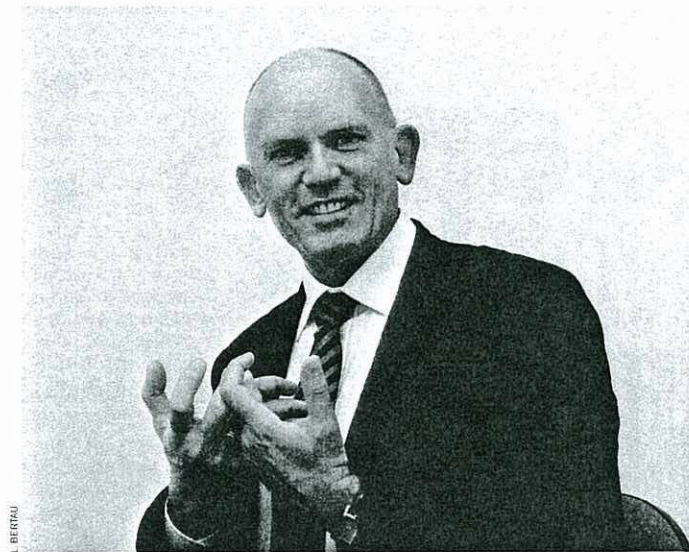
« Avec la gratuité, les visites se font davantage en famille »

« J'ai décidé la gratuité des musées de Dijon afin de favoriser l'accès à la culture pour tout le monde. Depuis la fin 2002, les expositions permanentes du musée des beaux-arts, le muséum-planétarium Jardin des sciences, le musée archéologique et celui de l'art sacré sont gratuits. Nous avons communiqué auprès de la population et des touristes. Nous avons constaté une augmentation sensible de la fréquentation. La gratuité incite à une nouvelle manière d'appréhender la culture: les gens viennent davantage en famille, ce qui auparavant leur coûtait cher. Du coup, la découverte des œuvres se fait de façon plus ludique. Et ces personnes reviennent. La gratuité des musées n'est pas le seul élément d'une politique culturelle. Il faut

accueillir le public, agir du côté de la formation des jeunes, à travers des classes ouvertes. Mais s'acquitter du droit d'entrée était un obstacle pour certains publics. Quant au coût de la mesure, celle-ci se réalise à budget quasiment nul car nous n'avons plus en charge les salaires des employés de la billetterie. Les expositions temporaires restent payantes. Etant très coûteuses, nous ne pouvons pas en organiser tous les ans. La gratuité des musées municipaux ne nous a pas empêchés de poursuivre notre programme d'entretien et restauration. Nous avons lancé la rénovation du musée des Beaux-Arts pour un montant de 50 millions d'euros. Ce n'est pas contradictoire avec la gratuité. Tout est une question de volonté. »

Rouja Lazarova

► François Rebsamen, maire (PS) de Dijon (150 000 habitants), conseiller général de la Côte-d'Or



« Les clefs de la démocratisation sont à l'Education nationale »

« Je ne suis pas certain que rendre les musées gratuits contribue à la démocratisation de la culture. La sensibilisation d'une population à la culture fait partie des missions de l'Education nationale. Il faut réintégrer les matières et les pratiques artistiques, comme le chant ou le dessin, dans les programmes scolaires. Aujourd'hui, les habitants et les touristes qui veulent visiter gratuitement les musées de Metz ont déjà la possibilité de le faire le premier dimanche du mois, ou durant les Journées du patrimoine et le Printemps des musées. Ainsi, 6 000 visiteurs non payants par an s'ajoutent aux 15-20 000 qui s'acquittent de l'entrée, et aux 16 000 scolaires. Est-ce que la gratuité favorise durablement l'engouement du

public? Je suis partagé sur cette question. Nous avons l'exemple des élèves du conservatoire. Ils peuvent bénéficier de deux places gratuites et d'une troisième à prix réduit. Et pourtant, nous sommes loin de faire le plein. A Metz, la gratuité enlèverait une part non négligeable du budget de fonctionnement des musées municipaux. Nos recettes de billetterie s'élèvent à environ 60 000 euros par an. Une autre question se pose: est-il plus juste de faire supporter ce coût au contribuable qu'à l'utilisateur? Je reste persuadé que le travail sur les publics est plus important. On ne découvre pas tout seul Molière ou Mozart. Il faut être accompagné. Et les clés de cette révolution sont entre les mains de l'Education nationale. »

R. L.

► Patrick Thil, adjoint (UMP) à la culture à la mairie de Metz (135 000 habitants)